


Pays-Bas : la Biennale d'art de Sonsbeek sur les traces du travail colonial

By CAMEROON NEWS TODAY - 19/07/2021

 185 Vues total , 28 Vues aujourd'hui

La prestigieuse Biennale d'art contemporain de Sonsbeek aux Pays-Bas vient d'ouvrir ses portes.

Un an plus tard que prévu, en raison de la pandémie de coronavirus, la ville historique d'Arnhem a de nouveau accueilli le festival.

Sous le titre « Le travail et ses écologies sonores », « Le travail et ses écologies sonores », cette nouvelle édition se concentre sur l'abolition de l'esclavage aux Antilles néerlandaises.

L'initiative a été prise par une équipe internationale de commissaires ambitieux, dont le Camerounais Bonaventure Ndikung, un commissaire camerounais connu pour son engagement politique.

Ndikung était auparavant co-commissaire de Dak'Art et commissaire de la Biennale de la photographie de Bamako.

« Nous voulions aussi regarder l'histoire du travail, examiner l'entreprise coloniale, regarder l'esclavage du peuple, les gens qui ont été enlevés du continent africain et amenés dans un soi-disant 'nouveau monde', forcé de travailler pour enrichir les autres. Si vous regardez Arnhem, où se déroule Sonsbek. Vous voyez de nombreuses répercussions de l'histoire de l'esclavage. La maison derrière moi, Schloss Zipendaal, est l'un de ces endroits, un château construit grâce au travail des esclaves » Bonaventure Ndikung a révélé.

Antonio Joze Guzman, originaire du Panama et basé à Dakar, a réalisé une performance complexe dans les rues de la ville néerlandaise. Cette œuvre émouvante s'inspire de l'histoire des plantations coloniales d'indigo dans les Caraïbes.

La photo Triptich Mnguni du photographe sud-africain Buhlebezwe Siwani a été prise sur une plage aux Pays-Bas.

Il s'agit d'une réflexion sur la gestion d'un nouvel espace après que l'artiste a récemment quitté l'Afrique du Sud pour s'installer aux Pays-Bas – l'Afrique du Sud a été colonisée par des colons hollandais au 17ème siècle.

« Cette photo symbolise le fait d'être sur une nouvelle terre et d'être un corps étranger. Mais il s'agit aussi du corps qui a été colonisé, ainsi que du corps colonisé qui colonise l'espace colonial. »

40 artistes ont exposé leurs œuvres et 200 autres se produiront au cours des trois prochaines années de cette double édition lors du programme spécial « Conjugaison ».

Autre performance, celle de Hadassa Ngamba, originaire de Lumbumbashi en République démocratique du Congo, est une réflexion sur les ressources minérales de son pays.

« Il y a une rhétorique dans mon pays – ils disent que les minéraux nous apporteront du miel et du lait qui n'ont jamais existé – c'était la promesse des multinationales, mais à la place nous

avons des dettes et des dettes énormes. Je me suis inspirée d'une tradition africaine des femmes Himba de Namibie. Pour moi, peindre avec mes cheveux – c'est un pouvoir de conquérir – les esprits, l'espace. »

Les artistes de la Biennale SONSBEEK continueront la conquête jusqu'en 2024.

#PaysBas #Biennale #dart #Sonsbeek #sur #les #traces #travail #colonial

DONNEZ VOTRE AVIS ET ABONNEZ-VOUS POUR PLUS D'INFOS

M'ABONNER

Vidéo du jour: